



Amplifiées
Vol. 8 *Les rencontres de Zebroch*

Jeudi 28 et Vendredi 29 mai

Ciné 104 à Pantin,

(104 Avenue Jean Lolive – 93500 Pantin)

Métro Eglise de Pantin

PROGRAMME



DEAN OU BROWN :
À CHACUN SON JAMES
BANLIEUE POPULAIRE ET AMÉRIQUE RÊVÉE



2 journées de conférences et de débats

**Association Chroma / Zebroch
Immeuble le Terminal
2 rue Saint-Just
93130 Noisy-le-Sec**

**Tel : 01 55 89 00 60
Contact : Hélène Pons / hpons@zebrock.net**



Note d'intention

Au début des années 60, la France entre dans une nouvelle ère, symbolisée sur le plan politique par l'avènement de la V^{ème} République. Elle se découvre une jeunesse turbulente, avide de nouveaux espaces. Fin de la guerre d'Algérie, apparition de nouvelles façons de vivre sur fond de prospérité économique et de progrès social se conjuguent, non sans conflits. Conflits sociaux importants (c'est sûr !) mais aussi conflits de générations (peut-être ?) font se craqueler les codes jusqu'alors en vigueur.

Après un an de mise en œuvre de « Mixages », nous nous attacherons particulièrement à comprendre pourquoi et comment, dans cette « banlieue rouge », des rejetons d'ouvriers qualifiés en général, politisés et syndiqués le plus souvent, plutôt rétifs à la culture anglo-saxonne, ont opéré (contre leurs parents ?) leur rencontre avec le rock et ses idoles fraîchement débarqués des Etats-Unis puis d'Angleterre. Rencontre qui change bien des vies.

Quelques années plus tard, la crise commence à sourdre. Sous le vernis des Trente Glorieuses, on découvre une pauvreté endémique et des exclusions naissantes. Nous interrogerons le cheminement dans les années 70 de jeunes issus de l'immigration maghrébine, la deuxième génération, nourris d'une culture elle aussi plutôt exogène aux codes d'outre-Atlantique, prenant comme figures tutélaires l'emblématique James Brown et les stars du soul-power, avant d'accoucher, quelque temps plus tard des premiers pas du hip-hop.

Donc, à chacun son James, souvent pour la vie.

Ces deux journées s'appuieront sur des travaux d'historiens, de sociologues et de journalistes. Elles seront riches des nombreux témoignages. Elles permettront, au-delà des évidences et des lieux communs, de mieux cerner les mécanismes à l'œuvre dans ces entrées en musique, si prégnantes et intimes, en les mettant en perspective avec une histoire commune et notre territoire, la Seine Saint-Denis.



Concert //// Mercredi 27 mai à 20h30 au Forum du Blanc Mesnil

Apéro funk « 93 groove all stars » & guest : Présentation des rencontres

..... **JEUDI 28 MAI 2009**

9h00 //// Accueil café

9h15 //// Ouverture des rencontres

09h30 //// Conférences

(30 à 45 minutes par intervention + discussion)

LA JEUNESSE DE BANLIEUE A LA RENCONTRE D'UN NOUVEAU MONDE ET D'UN NOUVEL ESPOIR

❖ **Entre histoire et représentation, la Seine-Saint-Denis : « un monde écrit de main d'homme comme une lettre à l'avenir »**

« La Seine-Saint-Denis, ce monde est écrit de main d'homme comme une lettre à l'avenir ». C'est en ces termes aux accents messianiques qu'en 1974 le poète Jean Marcenac décrit la Seine-Saint-Denis : une Seine-Saint-Denis, terre d'espérance politique et d'enchantement collectif, une Seine-Saint-Denis qui se cherche une conscience départementale.

Mise en perspective de l'histoire urbaine, sociale et politique de ce territoire, jeune et singulier, né de la réforme administrative du 10 juillet 1964, Emmanuel Bellanger insistera sur ses spécificités culturelles et démographiques. Il mettra en avant les tensions qui traversent la Seine Saint-Denis, sa géopolitique typée et clivée entre une banlieue rouge hégémonique jusque dans les années 1980, une banlieue socialiste à l'implantation plus ancienne et une banlieue résidentielle plus modérée, à l'entre-soi bourgeois plus affirmé.

Emmanuel Bellanger est chargé de recherche au CNRS et au Centre d'histoire sociale du XXe siècle de l'Université Paris 1. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur l'histoire des banlieues, de la Seine-Saint-Denis et du Grand Paris.

❖ **« A l'origine de la revendication de la jeunesse : le rock. Simple musique ou culture à part entière ? » (intervenants à confirmer)**

Années 50 : la jeunesse grandit dans un monde meurtri par les guerres et se heurte à un trop plein d'ordre moral, de vieux concepts et d'idéologies. Pourtant les changements économiques à l'œuvre dans la société d'après-guerre amènent les jeunes à clamer un renouveau et à construire un autre regard sur notre monde. Dès 1954, le rock se nourrit de cette situation. Elvis n'impulse pas seulement un nouveau style musical : en s'appropriant le rock, les "jeunes chantent leurs cultures". Celui-ci devient une attitude, un mode de vie et de contestation. Qu'en est-il alors en 1960 sur notre territoire en devenir ?

❖ **Panorama de la chanson française 1955-1965, période-clé dans la production et la diffusion musicales : Des mythes Brel, Brassens, Ferré à l'influence du rock'n'roll naissant**

Alors que les cabarets « rive gauche » vivent leur « âge d'or », la 2ème partie des années 50 voit la renaissance de l'Olympia, temple de la chanson française, et le développement de l'industrie musicale. S'appuyant sur l'essor des radios « périphériques » (et à un degré moindre sur la jeune télévision), les multinationales de l'électronique diffusent dès 1960 les adaptations de succès de l'édition nord américaine en direction de la jeunesse. C'est le temps du « yé-yé » (terme imitatif du sociologue Edgard Morin) avec ses « idoles » souvent éphémères et celles (type Hallyday) qui sauront rebondir. Parallèlement, les plus grands (Brel, Brassens, Ferré, Bécaud, Aznavour...) s'imposent, rejoints par de nouveaux phares nommés Gainsbourg et Barbara...

Daniel Pantchenko est journaliste à la revue trimestrielle Chorus. Auteur (avec Marc Robine) de la biographie "Charles Aznavour ou le destin approuvé", il a également été chanteur pendant quinze ans.



14h 00 //// « Mon James à moi »

Carte blanche au dessinateur Ben Radis - Projection de planches et illustrations tirées de la série des Closh

Auteur de bandes dessinées, Ben Radis signe avec Dodo la saga des Closh, groupe de rock et allusion transparente, le succès en moins, aux Clash de Joe Strummer.

14h30 //// Conférences

(30 à 45 minutes par intervention + discussion)

LE ROCK ET LA SOUL DEBARQUENT EN FRANCE : QUELLE REVOLUTION POUR LA SCENE MUSICALE ?

❖ *Un « rock de colonisés » ? La réception de la musique rock anglo-saxonne en France dans les années 60*

Il s'agira de porter un regard (d'étranger sur l'arrivée et la sédimentation du rock en France au cours des sixties : sur la façon dont on a pensé l'américanisation musicale et sur les représentations de la jeunesse et de la chanson française qui en ont constitué la toile de fond. Autour de deux moments clés : les années 61-63 et l'après soixante-huit, David Looseley mettra en relief une conception complexe, changeante, d'une authenticité française en matière de rock.

Professeur de culture française à l'université de Leeds (Royaume-Uni), David Looseley est le fondateur-directeur du Popular Cultures Research Network (réseau de recherches sur les cultures populaires). Ses écrits concernent pour la plupart les discours sur la musique populaire française ainsi que sur les politiques culturelles françaises.

❖ *Rock vs. Yéyé, ou l'obligation de faire de la politique dans un monde en ébullition*

A côté des célèbres vedettes « yéyé » comme Sheila ou Claude François, s'est développée en France une scène beaucoup plus underground, marquée par de grandes figures anglo-saxonnes comme Bob Dylan ou les Rolling Stones. Antoine et ses Elucubrations, mais aussi beaucoup d'autres artistes plus obscurs – et à découvrir ! – préparent les esprits et annoncent dès 1965 les bouleversements à venir de Mai 68.

Christian Eudeline a collaboré à de nombreux magazines (Best, Cosmopolitain, Newlook, Tracks sur Arte, Nova Mag...). Il officie actuellement à VSD et Jukebox Magazine. Auteur de « Anti yéyé, une autre histoire des sixties », il supervise également de nombreuses rééditions, pour le label BMG.

16h30 //// Avant-première

Violent days de Lucile Chaufour (France / 2003 / N&B / 1h44)

Avec Frédéric Beltran, Franck Musard, François Mayet, Serena Lunn et les groupes Flying Saucers, Bad Crows, Hilbilly Cats

En France, à Paris et au Havre, des rockers continuent de rêver à un pays qui n'existe pas : l'Amérique.

Lucile Chaufour signe un véritable road movie d'une photographie en noir et blanc remarquable. Elle a reçu un double Prix pour "Violent Days", le Grand Prix du long-métrage français et le Prix Gérard Frot-Coutaz / Entre Vues Belfort 2004.

Sortie nationale 16 septembre 2009



..... VENDREDI 29 MAI 2009

9h00 //// Accueil café

9h15 //// Conférences

(30 à 45 minutes par intervention + discussion)

DE LA CULTURE AMERICAINE CHEZ LES JEUNES IMMIGRES

❖ **Le miroir détourné de l'Amérique**

Comment et pourquoi les jeunes Maghrébins de France ont adopté les musiques noires américaines dès les années 60 pour finalement réhabiliter dans les années 90 leurs racines culturelles, leurs "musiques de la honte".

Bouziane Daoudi, journaliste à Libération depuis vingt ans, est spécialiste en musiques du monde. Il a créé en juin 2003 un journal bimestriel intitulé World musique, et anime ce magazine d'art et de société sur internet.

❖ **Beurs around the clock**

Depuis 1990, à travers, notamment, le titre « Didi » de Khaled, les musiques algériennes, et par extension maghrébines, ont pu accéder à une notoriété internationale. Dix ans avant la déferlante raï, ce sont les chanteurs kabyles, dont Idir, Djamel Allam ou Djurdjura, qui s'étaient illustrés sur le devant des scènes maghrébines et européennes. Actuellement, le hip hop, façon locale, est devenu incontournable dans le paysage musical algérien. Ce que l'on sait le moins, c'est que cette réussite à un haut niveau n'aurait pu se faire sans l'apport, au niveau des arrangements et de l'instrumentation, des pionniers du rock maghrébin, dont beaucoup se sont investis dans la modernité de la tradition musicale du Maghreb. En France même, Hamou Laïd, sous le pseudo, Vincent Leed et Vigon avaient enflammé le Golf Drouot dans les années 1960, rejoints plus tard par Les Abranis, Hamou Cheheb, Carte de Séjour ou Rockin' Babouche.

Rabah Mezouane, journaliste et critique musical spécialisé dans les musiques du monde, particulièrement en ce qui concerne le monde Arabe, est aussi réalisateur de nombreux documentaires sur la musique et chargé de programmation pour l'Institut du Monde Arabe.

14h00 //// Table ronde animée par Bertrand Dicale (sous réserve)

Soul Power en banlieue ?

Années 60 et 70, comment et pourquoi les jeunes de banlieue ont-ils opéré (contre toute attente ?) leur rencontre avec le rock et la soul music ? Et quelle empreinte ces musiques ont-elles laissé en Seine Saint-Denis ?

Artistes et journalistes prennent place autour de la table et témoignent de leur parcours. Cette discussion permettra, au-delà des évidences et des lieux communs, de mieux cerner les mécanismes à l'œuvre dans ces entrées en musique, si prégnantes et intimes, en les mettant en perspective avec une histoire commune.

Avec...

Vigon

Vigon tombe fou amoureux du rhythm'n'blues dans les bases militaires américaines de Kenitra au Maroc. Tous les samedis soir, il chante et fait danser les soldats avec sa voix à la Sam Cooke.

C'est ainsi que Vigon a chanté Twist and shout, des Isley Brothers avant même que les Beatles ne la reprennent.

Mais, c'est en France qu'il rencontre son vrai public. En 1964, Vigon se rend à la Mecque du rock, le Golf Drouot. Il monte sur scène, bluffe le public puis rejoint les Lemons, avec aux claviers un autre tout jeune homme nommé Michel Jonasz. Le groupe écume les scènes, assoit sa réputation et fait les premières parties de Stevie Wonder, Otis Redding, des Rolling Stones... Le label Barclay (Universal) a réédité en septembre dernier un album de ses chansons, "The end of Vigon". 40 ans plus tard ce chanteur à la voix stupéfiante connaît une deuxième jeunesse.



Erick Bamy

Après des débuts au Golf Drouot avec le groupe The Frogeaters, Erick Bamy rencontre en 1973 Johnny Hallyday au Studio des dames. Jusqu'au concert historique de la Tour Eiffel en 2000, Erick Bamy a partagé à la ville comme à la scène, les meilleurs moments de l'idole de plusieurs générations. Artiste complet, coach musical à l'expérience exceptionnelle, Erick Bamy poursuit aujourd'hui sa carrière solo. De sa voix chaude et rugueuse que ne sauraient désavouer les icônes légendaires du Rhythm'n'blues, Erick Bamy recrée cette «couleur» inoubliable avec talent et une infinie générosité. Avec un nouvel album en préparation et de nombreux shows en perspective, pour Erick Bamy, the show must go on...

Bertrand Dicale

Journaliste musique depuis une quinzaine d'années sur les musiques populaires dans Le Figaro, Bertrand Dicale est également l'auteur de plusieurs ouvrages : « Gréco, les vies d'une chanteuse », « La Chanson française pour les Nuls » et « L'Extravagante épopée du Printemps de Bourges ».

Paul Moreira

Participation sous réserve de Paul Moreira, journaliste, photographe et grand reporter. Il est l'auteur de *Rock Métis en France* paru en 1987. Panorama du rock métis, il présente des groupes tels que Carte de séjour, Les Matadors, Los Carayos... et part à la découverte de l'univers de ces fils d'exilés.

16h00 /// Conclusion

Des années soixante à aujourd'hui : les banlieues populaires rêvent de l'Amérique

Marie Sonnette est doctorante en Sociologie (Université Paris III – La Sorbonne Nouvelle – Laboratoire CERLIS) et effectue actuellement une thèse de doctorat sur « art et politique, l'exemple du rap dans la France post-coloniale ». Après sa riche collaboration à la préparation de ces deux journées, Marie Sonnette conclura et mettra nos discussions en perspective avec la naissance du hip hop.

16h30 /// Cocktail de clôture

Funky séquences et groove turbulences par DJ Junkaz Lou